



S. Bornstein

L'horreur a un nom :

Auschwitz...

Ce n'est qu'un symbole du crime des crimes, et à ce titre, elle intéresse le criminologue et le psychiatre. Part de l'histoire de l'humanité, tous degrés de civilisation confondus, malgré ou à cause du développement industriel, et, quelle que soit l'élévation de la conscience morale propagée par la religion, le génocide constitue un cataclysme paroxystique et hideux, dans son déchaînement des forces instinctivo-affectives, en réduisant en esclavage ou en détruisant des populations entières sans défense. Il pose une série de questions :

- existe-il un modèle éthologique ?
- quelle est la psychologie du chef, des autorités, qui ordonnent ou laissent faire de tels actes ?

- la psychologie des bourreaux, exécuteurs de la banalité ;

- la psychopathologie des survivants et de leurs descendants.

Il n'y a pas de modèle dans le monde animal. Même dans les systèmes les plus proches de nous, évoluant selon une organisation pyramidale (babouins), seuls les chefs s'affrontent, le tout est tempéré par les rituels de soumission, au pire on vole quelques femelles. Le temps des Horace et des Curiace est bien révolu.

Dans les groupes humains, émergent quelques chefs, à type de tyrans, plus ou moins charismatiques, saturés en traits hystéroparanoïaques qui arrivent, parfois, à organiser une violence d'Etat, en développant des

thèmes éculés, mythe de la pureté ethnique, de l'illusion mono-culturelle, en désignant tel bouc émissaire. Ils se servent habilement des médias et mettent en place des pièges, destinés à rassurer ou à anesthésier les futures victimes (Drancy).

Dans la dynamique collective, la plupart des individus bourreaux adoptent une attitude suiviste, quant à la psychopathologie du survivant parfois teintée de culpabilité paradoxale, elle est évoquée dans l'ouvrage *Victimologie clinique* de G. Lopez et S. Bornstein (Maloine, 1995).

Enfin, il faut rappeler l'absurdité de l'ostracisme visant à désigner telle communauté, véritable défi à la

science et au bon sens. Le terme de "race" est impropre en ce qui concerne le genre humain et même la désignation de "sous-espèce", pour les typologies variées, est inapplicable.

La folie meurtrière se nourrit de la culture de la haine, laquelle disséquée, ne repose que sur les contentieux frelatés par la méconnaissance de l'Histoire et amplifiés par des rumeurs savamment orchestrées.

La réponse à tant de crimes ne peut être qu'éducative, entretenir le souvenir, dispenser un enseignement universel reposant sur les droits de l'homme, c'est-à-dire la vraie démocratie.

S . B O R N S T E I N *

* 64 rue Amelot, 75011 Paris